

à ce palais une plus grande illustration, y faire son entrée triomphale.

Le cortège se trouve bientôt en face d'un portique, orné de tentures blanches sur lesquelles se détachent des couronnes d'or, et brillamment illuminé. Alors, selon l'usage antique, Valérien s'enveloppe majestueusement dans son *pallium*, sur les franges duquel ruissellent les diamants ; puis, montant sur le seuil et prenant son ton le plus solennel, il adresse à la nouvelle arrivée cette question :

— Qui es-tu ?

L'épouse devait répondre, et Cœcilia répond :

— Là où tu seras Caius, je serai Caïa !

Cette formule du mariage était adoptée parmi les Romains, en mémoire de l'illustre Caïa Cœcilio, pour laquelle ils avaient conservé un véritable culte. Caïa était regardée alors comme le type le plus parfait de la femme vouée aux soins du ménage, et comme le modèle le plus accompli de toutes les vertus domestiques.

La jeune matrone, qui évoque ce glorieux souvenir, est elle-même une descendante de cette illustre femme, et elle porte le même nom que son aieule. Les assistants sont saisis de ce rapprochement frappant, et ils en sont attendris jusqu'aux larmes.

Toutefois, il est un autre rapprochement qui leur échappe, et dont Cœcilia seule a le secret. Ses lèvres murmurent la formule consacrée ; mais son cœur a un autre langage, que les anges du ciel se hâtent de recueillir afin de l'offrir à Dieu, comme l'expression du plus ardent de ses désirs et de la plus chère de ses espérances. Peu important à Cœcilia les souvenirs de sa noblesse terrestre ; ce sont ceux de sa noblesse céleste qui font palpiter son cœur. Ce qu'elle souhaite à son époux, ce ne sont pas ces gloires éphémères de la vie présente que le tombeau ensevelit à tout jamais dans ses ombres impénétrables, mais les gloires éternelles de la vie future que la mort ne saurait atteindre.

Aussi, quelqu'un qui aurait pu entendre ce que Cœcilia disait dans son cœur, pendant que sa bouche s'ouvrait pour répondre par formule d'usage, aurait saisi ces paroles :

— Là où je serai chrétienne, tu seras chrétien

Mais revenons à la porte du palais de Valérien.

Un serviteur présente alors à la jeune épouse de l'eau dans une coupe d'albâtre. C'est le symbole de la pureté qui doit présider à toutes les affections conjugales. Cœcilia y trempe ses doigts, qu'elle essuie à une serviette de lin que lui tend un autre serviteur. Valérien lui remet une clef d'or apportée dans un plateau orné de corail, comme symbole de l'administration intérieure dont elle sera désormais chargée.

Sur un siège d'ivoire, repose une toison blanche comme la neige. On invite la jeune épouse à s'y asseoir, afin de lui rappeler les mœurs simples et laborieuses des antiques matrones. Au lieu de passer leur vie, ainsi qu'elles ne tarderont pas à le faire, dans la mollesse et la nonchalance, elles la passaient dans la vigilance et le travail. Elles ne dédaignaient pas d'employer leurs mains à manier le fuseau, et à s'occuper des soins les plus obscurs de la maison domestique.

Cœcilia n'avait pas besoin de ces enseignements si incomplets du paganisme pour s'élever à la hauteur de sa future mission. Elle puisait, dans des modèles bien autrement supérieurs et dans des exemples bien autrement attrayants, la force de remplir ses obligations nouvelles. Ce terre-à-terre des vertus, dont on invoquait le souvenir, ne suffisait ni à ses aspirations, ni au but qu'elle voulait atteindre. Elle regardait par-dessus tous ces horizons rétrécis que lui offrait l'histoire antique de Rome païenne, à la grandeur de laquelle ses ancêtres avaient tant contribué ; et elle en découvrait d'infinis dans les fastes encore récents de Rome chrétienne, dont elle deviendra un jour elle-même une des plus pures gloires.

Telles étaient les pensées profondes qui absorbaient l'esprit de la vierge, pendant qu'elle accomplissait ainsi le cérémonial de l'hyménée. Tels étaient encore ses sentiments intimes, lorsque, franchissant enfin le seuil de sa nouvelle demeure à la main de son époux, elle se rendit avec lui et tout le cortège au *Triclinium*, afin d'y présider le repas nuptial.

(A continuer.)